

# Nouvelle stratégie d'utilisation d'émissions radiophoniques dans l'enseignement / apprentissage du FLE

— L'adaptation japonaise de "Dites-moi tout" et son intégration —

NISHIYAMA Noriyuki  
NAGANO Koh

## 0. Introduction

L'enseignement à distance en France, par le moyen des médias en particulier, n'a pas suivi le même itinéraire que celui du Japon, qui a une tradition importante dans ce domaine, tant sur le plan social que du point de vue didactique depuis environ 50 ans. Quelle est la tendance actuelle dans le domaine de l'enseignement à distance, particulièrement par l'intermédiaire de la radio? Y a-t-il de nouvelles stratégies, susceptibles de renouveler le paysage de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE)? Pour réfléchir à ces problématiques, nous analyserons "Dites-moi tout", émission radiophonique éducative réalisée spécialement pour l'apprentissage de FLE, tout en la comparant avec celle de la NHK ainsi qu'avec des activités dans la classe".

## 1. Genèse de "Dites-moi tout"

Pour ce qui est de l'enseignement à distance par le canal de la radio, une des premières réalisations majeures a vu le jour en 1988 avec "Bonne Route", émission éducative de FLE".

Ce programme à vocation "universelle" a été conçu pour la diffusion en langue cible dans les pays de réception, sans avoir recours à la langue maternelle des apprenants, et, éventuellement, comme support aux cours portant sur le même matériel pédagogique" dans le réseau culturel français. L'aspect communicatif des émissions insiste sur le français oral, particulièrement en matière de phonétique, et sur l'aspect ludique mis en valeur grâce à l'intégration de chansons françaises comme support de l'apprentissage. D'évidence, ces dernières actualisent la compétence socio-culturelle des apprenants, en même temps qu'elles sollicitent davantage la motivation.

Pourtant tous ces procédés novateurs n'en ont pas moins rencontré des difficultés sur le plan pédagogique; lorsque l'intégralité de l'émission en langue cible ne permet pas d'avoir recours à la langue maternelle des apprenants, il n'est jamais facile, surtout pour les débutants complets, de suivre attentivement cette émission. Le manque d'explications en langue maternelle exige des efforts impor-

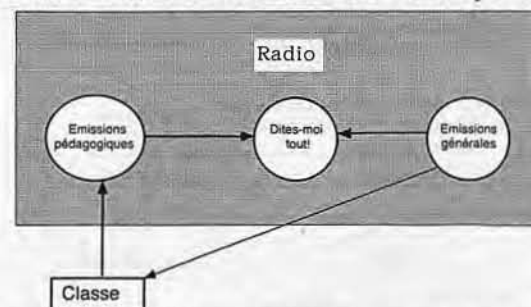
tants de la part des apprenants, surtout pour ceux qui sont sans contacts avec la langue cible et/ou des natifs dans leur environnement d'apprentissage. L'orientation pédagogique de l'émission, tournée vers la sensibilisation à la culture française, n'a pas trouvé, non plus, un écho satisfaisant. En effet les apprenants ayant déjà des acquis linguistiques auraient pu profiter de cet aspect civilisationnel, alors que les auditeurs attendaient tout simplement un cours de langue au moyen du média. De cela naquit le projet de "Dites-moi tout" qui devrait remplacer efficacement cette série d'émissions tout en gardant son aspect pédagogique novateur.

## 2. Configuration médiatico-pédagogique de "Dites-moi tout"

Comment situer "Dites-moi tout" dans l'ensemble des discours à la fois pédagogiques et médiatiques? Pour éclairer la problématique, nous avons élaboré un schéma de corrélation entre classe de langue, cours radiophonique de la NHK, émissions éducatives de RFI et émissions radiophoniques pour le grand public. Nous prendrons les émissions radiophoniques éducatives de la NHK, chaîne nationale ayant ses propres programmes éducativo-culturels comme modèle éminemment connu au Japon depuis plus de 40 ans. Actuellement la NHK diffuse ses émissions éducatives de langues étrangères pour huit langues: anglais à plusieurs niveaux, français, allemand, coréen, espagnol, chinois, russe, et italien.

Voici le schéma qui montrera la prise de position à la fois médiatique et pédagogique de "Dites-moi tout" par rapport aux émissions à la NHK; "Dites-moi tout" s'inspire, en tant qu'émission radiophonique, à la fois de programmes éducatifs comparables à la classe de langue, et d'émissions destinées au grand public qui n'ont aucun souci pédagogique dans le message radiophonique.

Corrélation entre la classe et les émissions radiophoniques



Puis, tout en tenant compte du schéma ci-dessus, nous avons préparé une grille de comparaison pour mieux analyser les caractéristiques discursives.

Grille de comparaison

	classe de langue	cours radiophonique de NHK	émissions éducatives de RFI	émissions radiophoniques en général
destinateur	professeur		comédiens et adaptateurs	animateurs
destinataire	apprenants		grand public / apprenants	grand public
attitude des destinataires	concentration		décontraction, bain linguistique	divers
attractivité	facultative		indispensable	
message	linguistique, paralinguistique (gestuel, corporel)	linguistique, paralinguistique (corporel), bruitage, musique, jingle		
discours	non éphémère, non linéaire		éphémère, linéaire	
interactivité	existante	existante avec les supports	unilatérale	unilatérale (sauf les émissions présentées avec la participation des spectateurs)
redondance	moins importante		indispensable	
plages de silence	pour l'assimilation	pour la répétition	∅	
objectifs	formation de la compétence de la communication		familialisation à la langue	divers (donner des informations, des divertissements)
compétences à former	compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite		compréhension orale	∅
modalité d'apprentissage	apprentissage assisté par les professeurs	apprentissage assuré par les professeurs	autodidacte	∅
	collective	individuelle		
supports	manuels, cassettes, etc.	manuels, cassettes	∅	
progression	grammaticale		non grammaticale	∅
évaluation	sanctionnée par les professeurs	auto-évaluation	∅	

Pour ce qui est de la modalité de la communication, l'attitude des destinataires n'est pas négligeable, et elle caractérise une émission éducative comme "Dites-moi tout": conçu uniquement pour la compréhension orale sans supports, ce programme présuppose d'être diffusé dans l'ambiance "décontractée" d'un espace familial et ce, dans un esprit de "bain linguistique"<sup>4)</sup>. Ainsi, de façon générale, la dimension psychologique de cet aspect se distingue des cours de langue, et la portée de l'immersion linguistique ne manque pas de créer un environnement d'apprentissage, comparable à celui d'un pays où la langue cible relève d'un usage quotidien.

En ce qui concerne la nécessité de la dimension attractive, il faut signaler qu'à la différence d'un cours de langue où le public est captif, les auditeurs sont libres de choisir la station radio qui a leur préférence en fonction de son attrait ou de ses programmes. Pour que les auditeurs écoutent l'émission, il est indispensable qu'elle soit attrayante. Les auditeurs sont libres de se faire apprenants de FLE, en fonction de la qualité du programme.

Au niveau discursif-narratif, l'absence du support gestuel est compensée par le bruitage, la musique et le jingle. Ces deux derniers, à la fois attractifs et considérés comme signes distinctifs des programmes, sont propres à l'émission radiophonique. La diffusion mise en onde sans supports pédagogiques, caractéristique du discours radiophonique en général, présuppose un effet éphémère et linéaire; en principe les apprenants ne peuvent pas revenir sur le développement discursif s'ils l'ont mal saisi, et, de ce fait, individualisent difficilement la progression sur le plan pédagogique, alors que dans les classes de langue, ils peuvent poser des questions aux professeurs ou vérifier grâce au support écrit. Le manque d'interactivité et la redondance sont deux caractéristiques du discours radiophonique, et cela exclut totalement les plages de silence, considérées comme un défaut majeur, à l'exemple d'autres émissions qui se succèdent dans la même station de radio.

S'agissant du contenu pédagogique à enseigner/apprendre, des objectifs différents dégagent pour la classe de langue, les cours radiophoniques de la NHK, et l'émission éducative de RFI; les deux premiers cités visent, en général, l'acquisition de quatre compétences de communication (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite), alors que l'objectif de l'émission de RFI demeure, et pour cause, plus modeste: sensibiliser et familiariser à la langue étrangère. Car le mode unilatéral de communication, propre au discours radiophonique, ne sait qu'inciter l'auditeur-apprenant à se former dans le domaine de la compréhension orale. D'où apparaît la particularité du mode d'apprentissage. Ce ne sont pas les professeurs qui assistent et confortent les apprenants à appren-

dre, ni assurent l'intégralité de l'apprentissage, mais c'est l'apprenant lui-même qui dirige individuellement son apprentissage. D'ailleurs cette modalité d'apprentissage ne s'accompagne d'aucune évaluation de niveau scolaire ou social. L'apprenant lui-même sélectionne les objectifs à atteindre et s'auto-évalue, ce qui exige des apprenants l'autonomie la plus totale.

### 3. Analyse pédagogique de "Dites-moi tout!"

Pour mettre à jour les caractéristiques de cette méthode, nous examinerons ici de plus près une leçon de "Dites-moi tout".

L'introduction de l'émission se distingue facilement d'autres émissions par l'effet du jingle et par la musique. Cette méthode de différenciation relève, à coup sûr, des techniques médiatiques dont dispose la radio pour le grand public. Pourtant le rôle de la musique<sup>6)</sup>, conçue par un musicien pour un objectif bien précis, n'est jamais décoratif. La conjugaison des verbes, développée au niveau 1 (par exemple le verbe "être" à la leçon 1), se laisse porter par le rythme d'une chanson, propre au discours radiophonique, et produisant, en même temps, cela a un effet mnémotique. Il est vrai que notre expérience témoigne de l'efficacité de la musique pour mémoriser la conjugaison des verbes, pour fastidieuse qu'elle apparaisse bien souvent. Voici le début de la leçon 1 au niveau 1

Je suis, tu es, il est,  
nous sommes, vous êtes, ils elles sont

Lundi, mardi,  
mardi, mercredi,  
mercredi, jeudi  
jeudi, vendredi,  
vendredi, samedi,  
samedi, dimanche

La conjugaison du verbe, ainsi que le lexique de la semaine, sont chantés ici pour cet effet. En comparaison avec "Bonne Route", qui a pour but de sensibiliser à la civilisation française, "Dites-moi tout" vise plutôt l'effet linguistique et l'utilisation du français fondamental ressort de la mise en œuvre de cette stratégie. Ce vocabulaire de base a été établi dans les années 50 en fonction de la fréquence et de la disponibilité dans l'usage linguistique des natifs<sup>9)</sup>. Il a eu un succès non négligeable grâce à la publication de matériaux pédagogiques fondés sur la méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.), tels que *Voix et images*

de France ou *Bonjour Line*. Si "Dites-moi tout" reprend la méthodologie du français fondamental, cela ne relève pas d'un goût «archaïque» pour la méthode S. G.A.V., mais d'un intérêt opératoire sur le plan pédagogique. Lorsque les concepteurs du script se sont décidés à élaborer, de façon fondée, le contenu pédagogique autour de verbes fondamentaux, leur souci de ne pas surcharger la tâche des apprenants s'accordait bien aux intérêts des linguistes qui avaient élaboré cet outil d'apprentissage. Puisque les listes lexicales réduites résultent de l'enquête du français fondamental sur le français parlé, il est naturel que les verbes fondamentaux tels que "être", "avoir" etc. figurent presque à la tête de la nomenclature à la place de noms ou d'autres éléments lexicaux. Cette priorité aux verbes peut ne pas se soucier de la progression grammaticale d'inspiration morpho-syntaxique. En d'autres termes, les apprenants sont sensibilisés, dès le début de l'apprentissage, à l'usage des verbes fondamentaux, au lieu d'apprendre d'autres parties de discours, entre autres, les noms ou les adjectifs en liaison avec les articles. En effet l'usage des verbes fondamentaux semble plus complexe pour l'usage courant, à moins qu'ils ne soient introduits au début de l'apprentissage pour illustrer des pratiques déictique (ex. C'est un livre.) ou possessif (ex. J'ai une voiture.).

L'aspect culturel n'est pas pour autant totalement absent, et au lieu de montrer les données culturelles soit sous leur forme géo-historique soit sous leur aspect ordinaire en matière de vie quotidienne, "Dites-moi tout" tente de privilégier les faits culturels dans la communication interpersonnelle, à savoir l'humour à la française. Chaque culture a son propre humour, mais cet aspect n'est pas toujours présent dans l'enseignement / apprentissage de la langue. L'objectif n'est pas de suivre littéralement cette culture partagée chez des Français, ni de l'assimiler sur le plan psycho-mental, mais de comprendre la mise en jeu de la communication à la française afin que les apprenants, une fois placés dans une situation interpersonnelle avec des natifs, puissent réagir, de façon appropriée et plus ou moins acceptable dans le contexte socio-culturel. Voici encore un extrait de la leçon 1 au niveau 1

#### Gisèle et Gérard à la maison

Gérard : Gisèle ?

Gisèle : Oui ?

Gérard : Où sont les enfants ?

Gisèle : Les enfants sont à l'école.

Gérard : Pourquoi est-ce que les enfants sont à l'école ? Nous sommes dimanche !

Gisèle : Nous ne sommes pas dimanche, nous sommes lundi.

Gérard : Tu en es sûre ?  
Gisèle : Oui, j'en suis sûre !  
Gérard : Alors je suis en retard.  
Gisèle : Moi aussi je suis en retard, très en retard.

*(Chanté)*

Les enfants sont à l'école  
Nous ne sommes pas dimanche  
Nous sommes lundi!  
Je suis très en retard  
Tu es très en retard  
Nous sommes très en retard, très en retard...

*(Joué)*

Etre dimanche, être lundi  
Ce n'est pas la même chose!

Gisèle et Gérard se mettent à discuter des jours de la semaine. En effet Gérard se trompe de jour, et il s'en aperçoit à la réponse de Gisèle. Il est en retard à cause de cette erreur. Quant à Gisèle, elle est en retard également, tout en sachant qu'il s'agit de lundi, non pas de dimanche. On se demande, dès lors, si Gérard s'est trompé ou non?

Cette double intrigue, artificielle à première vue, mais judicieusement fondée, présente à travers l'échange verbal une sorte de mise en jeu de l'esprit à la française. Il est à signaler que l'authenticité du dialogue sur le plan communicatif n'empêche pas de s'accorder à l'aspect ludique du message.

Pour ce qui est de l'adaptation à la culture des apprenants, chaque leçon commence par une introduction dans la langue maternelle de ces apprenants, et cela avec raison. Etant donné que "Dites-moi tout" est construit comme une sorte de comédie-musicale avec ses personnages, il serait nécessaire d'inviter les auditeurs-apprenants à entrer dans l'univers comique et de les faire participer aux scènes successives, comme s'ils en côtoyaient avec les personnages dans la vie quotidienne. Du point de vue pédagogique, le rôle de l'introduction demeure d'ordre explicatif; l'animateur précise brièvement le contenu pédagogique à saisir, surtout les points grammaticaux et les objectifs de communication à atteindre. Ce discours explicatif fournit un cadre aux apprenants de manière à prévoir le contenu de l'émission, et en même temps à repérer les points essentiels de la compréhension orale.

Suite à la partie dialogue, telle qu'on l'a examiné, vient l'explication bilingue, ce qui facilite la compréhension globale sans donner la traduction du dialogue et éclaire également les points essentiels à retenir, cela dans la langue maternelle des apprenants. A cet égard, le métalangage concernant la grammaire n'est pas totalement ignoré, et cela est, à coup sûr, efficace pour ceux dont le parcours d'apprentissage en langues étrangères est lié, d'une certaine manière, à la méthode grammaire-traduction. L'introduction partielle du métalangage grammatical s'appuie sur le fait qu'il faut "prendre l'apprenant comme il est", compte tenu de sa formation antérieure<sup>9</sup>. Il n'est pas inutile que les apprenants mobilisent leurs compétences acquises au profit de la nouvelle approche, ce qui l'intégrera dans les acquis cognitifs de la personne.

Sur le plan cognitif, il faut reconnaître que l'attention soutenue des auditeurs ne dure pas toujours très longtemps, surtout lorsque l'apprentissage ne s'accompagne pas de support écrit. Il n'est, d'ailleurs, pas niable que l'aspect visuel joue un rôle dans la mémorisation, notamment pour des apprenants japonais, dont la langue maternelle est soutenue à la fois par le message sonore (syllabique et phonétique) et la trace graphique de l'idéogramme; ce dernier point suscite la compréhension au moyen de la visualisation. Pour mieux s'adapter à cet aspect cognitif les concepteurs se sont décidés à ne pas surcharger la tâche des apprenants, concevant des séquences brèves, et à soutenir l'attention des auditeurs par un ton d'effet, propre à "Dites-moi tout". Ce bruitage intervient chaque fois que le dialogue et l'explication alternent l'un l'autre, de sorte que les auditeurs se rendent compte facilement de la transition sur le plan discursif. De même, la musique est mise en scène efficacement, en accentuant les particularités du discours radiophonique. Puisqu'à la différence du Japon, la France ne dispose pas de station de radio destinée spécialement aux émissions éducatives, il faut situer ce programme parmi des émissions pour le grand public, ce qui implique de ne pas trop le différencier des autres émissions, sur le plan de la technique radiophonique. En effet, l'utilisation de la musique n'est pas simplement distractive, mais elle est aussi indispensable pour rester dans la tonalité des autres programmes de la station radio.

#### 4. Conclusion : médias et enseignement des langues

Quelle est la contribution majeure de "Dites-moi tout" en matière d'innovation de l'enseignement / apprentissage de FLE ?

La réflexion de MACLUHAN sur les médias éclaire d'autres aspects essentiels<sup>9</sup>; sa fameuse thèse affirmant que les médias eux-mêmes font partie et façonnent le message en tant que tel, s'affronte à la conception des pédagogues

qui ont pris l'habitude de travailler les médias. En d'autres termes, du point de vue de la diffusion des informations dans l'ensemble de la communication au sein de la société, les médias transmettent avant tout les informations que sont les médias, et non pas seulement les informations véhiculées par eux. Pour MACLUHAN, les médias sont valorisés par leur propre modalité de transmission, et, de fait, ils incarnent tout leur message. "Dites-moi tout" se classe, dès lors, dans la position définie par la thèse macluhannienne, et se distingue essentiellement, parmi les médias en tant que document authentique.

Il arrive que l'enseignement de langues étrangères puise ses ressources dans les médias, surtout en vue de les exploiter comme documents authentiques, et les didacticiens ont consacré beaucoup d'efforts pour travailler les médias dans les classes de langues. Pourtant, ils se sont beaucoup moins intéressés aux actions des médias pour une meilleure intégration de l'enseignement / apprentissage du FLE dans le milieu médiatique. A l'inverse, le milieu médiatique n'a que peu cherché à intervenir dans le monde de l'enseignement de manière à valoriser les caractéristiques des médias, sans pourtant oublier d'évoquer les cas où les médias ont emprunté la règle de jeu à la classe de langue. De ce fait, "Dites-moi tout" se présente comme un des rares cas d'action, issus d'une réflexion et d'une intervention provenant du milieu des médias.

Dans ces deux dernières décennies, les didacticiens et les pédagogues ont essayé d'intégrer des documents authentiques dans les cours de langues pour mieux s'adapter aux situations de la communication authentique, et à juste titre. Les médias pour le grand public, tels que la télévision, la radio ou la presse écrite ont joué un rôle prépondérant et attirent toujours l'attention des professeurs de langues. Pourtant cette démarche de la part des pédagogues consiste à faire dégager aux apprenants le message, tant langagier qu'iconique, véhiculé sur et par le discours médiatique. Les médias apparaîtront, dans ce cas-là, comme un corpus à part entière.

Or, la confrontation avec des cours de langue en classe nous a révélé quelques caractéristiques ; il est évident que l'émission radiophonique éducative ne remplacera jamais les cours de langue, mais elle peut sensibiliser et familiariser à une langue étrangère. La compétence à former reste également limitée, surtout en matière de compréhension orale. D'où se dégage son rôle propre dans les parcours d'apprentissage. Pour modeste qu'elle soit dans son ensemble, l'émission radiophonique éducative ne perdra jamais sa valeur, grâce notamment à son coût relativement faible, et à son accessibilité lorsque les apprenants sont isolés et loin de l'espace francophone.

## Notes

- 1) "Dites-moi tout" a été produite par Radio France Internationale (RFI) et le Centre National d'Enseignement à Distance (CNED). Celui-ci a fait appel aux spécialistes de FLE, Gérard KAHN et Alain TESTON pour la rédaction de dialogues, et RFI s'est chargée des parties sonore et musicale. Le programme est construit en deux niveaux, le niveau 1 est sorti en 1991 et le niveau 2 en 1993. Il est constitué de 30 leçons par chaque niveau, d'environ 10 minutes, et préconise la version en langues maternelles des apprenants, à la différence de "Bonne Route" (voir note 2).
- 2) SAIVER Denyse de, «Bonne Route» ... avec Radio France Internationale, in *Le Français dans le Monde*, n. 223, 1989, pp. 50-54. Cette émission radiophonique, inspirée d'une méthode de FLE portant le même titre, est réalisée par l'Alliance Française de Paris, RFI et Hachette, en collaboration avec les stagiaires du Bureau pour l'Enseignement de la Langue et de la Civilisation française à l'étranger (BELC) et de Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP).
- 3) GILBERT, GREFFET, RAUSCH, ZUNDERT Van, *Bonne Route 1*, Paris : Hachette, 1988.
- 4) LEVY Claude (1993), La radio pour enseigner les langues, in *Cahiers pédagogiques*, n. 319, déc. p. 56.
- 5) GRANDPRE Chantal de (1991), "Dites-moi tout!" branchez-vous sur RFI, in *Le Français dans le monde*, n. 242, 1991, p. 76.
- 6) GOUGENHEIM G., RIVENC P., MICHEA R., SAUVAGEOT A., *L'élaboration du français fondamental (1<sup>er</sup> degré)*, Paris : Didier, 1964, 302 p.
- 7) DIXHOORN Lidwien Van (1992), *Etude de la radio comme support d'apprentissage des langues*, Dossier de maîtrise, Maîtrise de FLE, Université Paris III.
- 8) BESSE Henri, Communicatif et cognitif dans l'apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère, in *Bulletin de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde*, vol. 11, n. 2, 1990, cf. p. 17
- 9) MACLUHAN Marshall (1964), *Understanding media : the extentions of man*, McGraw-Hill Book, (『メディア論 : 人間の拡張の諸相』, 栗原裕・河本仲聖訳, みすず書房)

(NISHIYAMA Noriyuki : Lecteur à l'Institut de formation au Ministère des Affaires étrangères)  
(NAGANO Koh : Chargée de cours à l'Université Waseda)